



## **NAO - Salaires Déclaration CGT Jeudi 7 octobre 2021**

Nous entamons ces négociations NAO 2022 avec un climat social extrêmement tendu, tant dans nos établissements qu'au niveau national. En effet, nous sortons d'une crise sanitaire qui fait chaque mois grimper l'inflation : 1,9 % d'inflation sur un an au mois d'août et 2,1 % d'inflation sur un an au mois de septembre.

Cette inflation « INSEE » est en plus extrêmement critiquée sur sa représentativité toute relative puisque minimisant les postes de dépenses les plus importants des plus bas revenus, comme le logement. En effet, l'immobilier ne représente que 6 % de l'indice INSEE contre en moyenne 20 % des dépenses des français, voire 30 % pour les plus bas salaires (loyer ou emprunt). Se baser sur l'indice INSEE pour fixer la hauteur des augmentations générales est alors très pénalisant pour les petits salaires.

De même, les perspectives d'augmentations des prix de l'énergie inquiètent de plus en plus les salariés (électricité 12 % d'augmentation prévue en 2022, gaz 12,64 % d'augmentation prévue, essence 20 % d'augmentation sur un an, gasoil 25 % d'augmentation sur un an...). Nous connaissons tous les conséquences sociales désastreuses de telles augmentations si les plus bas salaires ne suivent pas.

En plus de l'inflation qui pèse dans les portefeuilles, les salariés Dassault font face à une Direction de Dassault Aviation qui ne sait pas entendre leurs revendications et leurs difficultés. Devant le mécontentement grandissant des salariés, les seules réponses qui redescendent de la Direction sont méprisantes : « *vous coûtez déjà trop chers* », « *vous êtes des enfants gâtés* », « *si tu n'es pas content, démissionne et va voir ailleurs* », « *arrête le mouvement de grève, personne ne fait grève* », « *ce n'est pas nous, c'est la DG* », « *si tu continues je vais devoir t'enlever des équipes* »...

En plus des salaires qui stagnent, les salariés Dassault voient de plus en plus de travail partir en sous-traitance, prestation de service ou autre intérim, sans parler des investissements sur nos outils de travail toujours revus à la baisse. Comment s'investir professionnellement dans de telles conditions de travail ? Comment arriver à tenir la cadence et la qualité avec un tel recours à la sous-traitance qui génère désorganisation, retards et mal être ?

Les salariés, même les plus motivés, ne se sentent plus ni écoutés, ni compris, même lorsqu'il s'agit de mieux travailler ou de simplement pouvoir envisager la fin du mois sereinement. La fracture est devenue béante entre les salariés et notre Direction. Vous prenez aujourd'hui le risque d'un désengagement grandissant dans nos établissements que vous colmatez tant bien que mal par de l'externalisation. Jusqu'où votre logique de pourrissement de la situation tiendra-t-elle, et surtout à quel prix ?

**Cette année, après des années de stagnation, la question est alors : saurez-vous écouter vos salariés qui réclament notamment 200 € net par mois d'augmentation exceptionnelle immédiate ? Les salariés, en conflit depuis mars, attendent dès aujourd'hui vos propositions !! Si vous ne savez pas écouter le mécontentement des salariés, la CGT, elle, le saura**